

4^e dimanche pascal. Évangile (Jn 10, 11-18)

C'est le discours du bon berger. J'ai traduit depuis l'araméen où nous avons l'expression « napšēh sām » : le bon berger littéralement place ou [dé]pose son âme. En latin, on a gardé ce mot « âme », anima, comme en grec, psyché, mais ces mots ne transmettent plus le sens du mot araméen, où l'âme, c'est la gorge, et l'image est parlante : le loup vient pour égorger les brebis, mais le bon berger se positionne de telle sorte qu'il place sa gorge à la place de celles des brebis. Comme il est difficile de rendre l'image en quelques mots, les traductions françaises usuelles sont correctes : le bon berger offre sa vie.

« Jésus déclara :

11 Je suis le bon pasteur !

Le bon pasteur / dépose son âme en échange de son troupeau !

12 Par contre, le salarié,

qui n'est pas le pasteur / et dont les moutons ne sont pas les siens,
lorsqu'il a vu le loup qui vient, / il lâche le troupeau et s'enfuit !

Et le loup vient ravir / et disperse le troupeau.

13 Or le salarié s'enfuit / parce qu'il est salarié,
et qu'il n'est pas soucieux du troupeau !

14 Je suis le bon pasteur !

Et je connais ce qui est mien, / et je suis connu de ce qui est mien ;

15 de la même façon que mon Père me connaît / et que, moi, je connais le Père.

Et je dépose mon âme [j'offre la vie] en échange du troupeau.

16 Or, j'ai aussi d'autres moutons, / qui ne sont pas de cet enclos-ci
et, eux aussi, il me faut les faire venir, / et ils écouteront ma voix.

Et le troupeau tout entier sera un, / et un unique pasteur.

17 C'est pour cela que Mon Père m'aime :

car je dépose mon âme / et de nouveau je la reçois.

18 Ce n'est pas un homme qui me l'enlève !

Mais c'est moi qui la dépose, / de ma propre volonté !

J'ai autorité, en effet, pour la déposer, / et j'ai autorité, de nouveau, pour la reprendre,
car j'ai reçu ce commandement de mon Père. »